

Aide aux pays économiquement sous-développés

Parmi les questions que l'Assemblée générale pourra le plus utilement étudier se trouvent, comme par le passé, celles qui ont trait à l'activité économique et sociale de l'ONU et intéressent notamment les régions économiquement sous-développées. En ce domaine, l'utilité et l'efficacité du travail de l'ONU s'accroissent de plus en plus.

Nous ne voudrions pas voir restreindre cette activité créatrice de l'ONU, car l'ignorance, la maladie et la pauvreté, en quelque point du globe qu'elles sévissent, mettent en danger la stabilité de la paix lorsqu'elles ne sont pas combattues. Plus que jamais nous sommes convaincus qu'aucun peuple ne peut rester sain et prospère en un monde affligé par la maladie et l'indigence. La difficulté cependant tient à ce qu'il faut aux pays de l'ONU des garanties de paix et de sécurité pour s'engager totalement dans la lutte contre les maux économiques et sociaux. Bien qu'ils souhaitent apporter tout leur concours aux régions peu fortunées, certains pays doivent souvent restreindre leur aide pour des motifs de sécurité et en raison des fortes dépenses que leur imposent les nécessités de la défense.

Raison de plus pour espérer que le désarmement se poursuivra et libérera des ressources plus fortes, en faveur de la grande œuvre de coopération internationale dont l'objet est d'assurer une vie meilleure à tous les habitants de la terre.

Peuples sous dépendance et autonomie

L'acheminement progressif de certains peuples vers l'émancipation et l'autonomie pose peut-être chaque année les problèmes les plus compliqués que nous ayons à étudier. Les obligations de l'ONU à cet égard découlent essentiellement de la Charte et celle-ci prévoit une avance ordonnée vers les objectifs qu'elle formule. Ce point de vue est conforme aux conceptions canadiennes, qui s'expliquent elles-mêmes par notre histoire.

Si nous en jugeons par notre propre passé, c'est en s'associant et en collaborant avec les puissances établies que les peuples sous dépendance, de quelque race qu'ils

soient, peuvent le mieux s'initier à l'art de se gouverner eux-mêmes. Le Canada, de même que les autres membres de l'ONU et les puissances administrantes elles-mêmes, n'a aucun intérêt à retarder sans nécessité l'exercice des droits fondamentaux que la Charte prévoit pour chaque peuple; il reconnaît en outre qu'on n'a pas le droit de sacrifier les intérêts des peuples sous dépendance à ceux des puissances administrantes. D'autre part, précipiter la réalisation de ces louables objectifs serait peut-être desservir les peuples sous dépendance eux-mêmes.

Il est vrai que du fait de la tension internationale, l'émancipation ordonnée des peuples sous dépendance comporte des complications. La détente hâtera sans doute l'évolution de ces peuples vers l'autonomie et l'indépendance. Il importe d'autant plus que notre intervention dans ce domaine contribue à alléger la tension plutôt qu'à la prolonger.

Conclusion

Voilà notre point de vue sur la façon de résoudre, dans certains cas précis, les problèmes qui se poseront au cours de la dixième session. Puisse aucune délégation juger nos propositions comme de nature à réfréner ou à contrarier indûment les desseins et les aspirations des peuples qui s'estiment intéressés au premier chef par les problèmes dont la solution incombe aux grandes puissances.

Si nous admettons que l'avenir de l'ONU est intimement lié à la réalisation d'une paix durable, il faut aussi reconnaître que les membres de l'ONU doivent, tant individuellement que collectivement, consentir tous les efforts possibles et ne jamais laisser passer une occasion favorable, lorsqu'il s'agit d'avancer la cause de la paix. Si les grandes puissances réussissent à mettre fin aux tensions internationales qui durent depuis neuf ans et à s'entendre sur un programme de désarmement et de collaboration internationale plus étroite, nous devons alors être tous disposés à les suivre.

Si nous atteignons ces buts, comme nous l'espérons fort aujourd'hui, et que tous les camps partagés par divers conflits internationaux suivent eux aussi la voie tracée par les grandes puissances, un avenir